

# PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

## OCTOBRE

**Samedi 15 & dimanche 16**  
**Stage amateurs tous niveaux**

Aurelia Vidal

*Flamenco*

CCNT (En co-organisation avec Douce Mémoire)

**Mardi 18 • 20h**

**Spectacle**

Maguy Marin, David Mambouch

& Benjamin Lebreton

*Singspiele*

Salle Thélème (co-accueil)

## NOVEMBRE

**Vendredi 4 & samedi 5 • 20h**  
**Lundi 7, mardi 8 & mercredi 9 • 20h**

**Spectacle**

Thomas Lebrun

*Les Rois de la piste* (création)

CCNT

**Vendredi 25 novembre • 19h**

**Heure curieuse**

Yvann Alexandre

*BLEU.*

CCNT

**Samedi 26 & dimanche 27**  
**Stage amateurs tous niveaux**

Yvann Alexandre

*Poids / Écriture*

CCNT

**Réservations 02 18 75 12 12**

**[billetterie@ccntours.com](mailto:billetterie@ccntours.com)**

**[www.ccntours.com](http://www.ccntours.com)**

**Informations 02 47 36 46 07**

Mathilde Bidaux, chargée de la coordination, de la sensibilisation et du développement des publics, se tient à votre disposition pour vous renseigner sur les prochains rendez-vous.

Le CCNT est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire.

L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du CCNT.

Licences n°1 - 1051624, 2 - 1051625, 3 - 1051626.

Photographie © Thinault Gregoire.

**CCNT**  
**CENTRE**  
**CHORÉGRAPHIQUE**  
**NATIONAL**  
**DE TOURS**  
DIRECTION THOMAS LEBRUN

**13 / 10 • 19H • CCNT**  
**HEURE CURIEUSE**  
**AYELEN PAROLIN**  
**AUTÓCTONOS (CRÉATION 2017)**



# AYELEN PAROLIN

## AUTÓCTONOS

Création 23-24 & 26-27 mai 2017, KunstenFestivaldesArts, Théâtre les Tanneurs, Bruxelles

---

Concept & chorégraphie : Ayelen Parolin ; Interprètes : Varinia Canto Vila, Ondine Cloez, Aymara Parola, Sophia Rodríguez ; Création & interprétation musicales : Lea Petra ; Dramaturgie : Olivier Hespel ; Conseiller artistique : Pierre Droulers ; Création lumières : Laurence Halloy ; Costumes : (distribution en cours) ; Production & diffusion : Karin Vermeire ; Production : Ruda asbl ; Coproduction : Théâtre les Tanneurs (Bruxelles), Théâtre de Liège, Kunsten Festival des Arts (Bruxelles), Festival Montpellier Danse, CCN de Tours (dans le cadre de l'accueil studio), CDC – Le Gymnase (Roubaix), Ballet de Marseille. Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles – Service de la danse, WBTD, WBI. Accueil Studio : Charleroi/Danses (La Raffinerie), Grand Studio (Bruxelles), Les Brigittines (Bruxelles), Studio Cie Thor (Bruxelles)

L'essence de *Autóctonos* a germé en moi sans même que je m'en aperçoive vraiment : quand j'ai lu *2666* de Roberto Bolaño, cela fait quelques années déjà.

Il y a dans ce livre un personnage, parmi beaucoup d'autres, qui a déclenché chez moi une espèce d'alarme, parce qu'il touche, toute proportion gardée, à mon rapport au temps, à comment je gère le temps, ou plus précisément à comment le temps me gère... Ce personnage est une femme (déjà un problème en soi, faut-il le rappeler). Une femme de pouvoir (oui, c'est une fiction ; même s'il y en a quand même quelques-unes dans la réalité). Une femme en tout cas avec une volonté de réussir sa carrière et sa vie... Apparemment (socialement), une femme qui semble même être arrivée là où elle voulait être. Mais sa réalité concrète est tout autre. Elle est « encombrée » de travail, tous plus « urgents » les uns que les autres, tous plus « obligatoires » les uns que les autres.

Autant de bâtons dans ses roues, qui lui empêchent tout acte de renouvellement et de créativité... J'aimerais prendre l'exemple de cette femme forte, qui réussit, qui est socialement là où beaucoup voudraient être (dans le pouvoir).

Mais même à cette hauteur, à cet « idéal » de réussite, elle est épuisée, parce qu'elle ne fait pas ce qu'elle voudrait faire : aspirée par des surcharges inutiles, des obligations qui ne mènent à rien, des rendez-vous qui ne sont qu'une immense perte de temps, elle est prise par l'inertie de l'excès.

Pourquoi tant d'efforts pour monter, pour réussir ? Pour avoir reconnaissance et succès, argent, notoriété ? Pourquoi cette exigence tenace et aveugle d'avancer ? Pourquoi continuer coûte que coûte ? Pourquoi simplement ne pas lâcher ? Pourquoi se garder toujours en mouvement (forcé) ?

En cherchant des textes liés à ce personnage, je suis tombée sur l'essai, *La Société de la fatigue*, du philosophe allemand d'origine sud-coréenne, Byung-Chul Han, qui explique très bien cette maladie de notre temps, de notre rapport au temps. Une société 'de la performance' et de 'l'excès de positivité' (comme il la qualifie) qui nous apprend (nous pousse, nous conditionne) à aller de l'avant, invariablement, au point de s'oublier soi-même, voire au point de se perdre totalement... Et si cet invariablement nous façonnait en de parfaites 'machines autistes' comme le suggère Han, ne pourrait-on pas aller alors jusqu'à parler de sacrifice moderne ? Climax de ce lent et sournois rituel qu'est notre quotidien ?

Pour ce nouveau projet, je voudrais partir de toutes ces questions, à la fois comme point de départ et comme affirmation d'un contrepoint à *Hérétiques*. Car s'il est toujours question de notre société de l'endurance, de la rentabilité, de la productivité, je ne veux plus cette fois toucher à sa puissance, mais creuser sa défaillance et son impossibilité communautaire. Plus question non plus de héros, d'hommes-machines qui se croient tout-puissants, mais tout le contraire de « simples » humains, conscients de leurs propres contradictions, de leurs propres « étrangetés ». Plus question non plus de logique, de mathématique, voire d'uniformisation dans l'écriture chorégraphique, mais bien d'orchestrer un « tout » en affirmant les différences. Car, en fin de compte, avec *Autóctonos*, j'aimerais trouver les chemins possibles vers un rituel pluriel et commun malgré tout, un rituel de « guerre » à cet 'excès de positivité'. J'aimerais tenter la poésie et l'action, le brut et le subtil, la violence et l'ordre, et tenter une communauté, ne fût-ce qu'hypothétique... Car je pense que c'est dans l'acceptation du négatif et non dans un culte du « tout-positif » que nous pouvons nous retrouver, et être encore ensemble. Et cette question du « comment être encore ensemble ? », c'est celle-là que je veux poser ici.

Ayelen Parolin

+ D'INFOS : [HTTP://WWW.AYELENPAROLIN.BE](http://www.ayelenparolin.be)